

endosser le notable surcroît de dépenses qu'entraînerait le bronze, lorsque nous apprîmes que M. Troie, curé de Notre-Dame, traversant alors Paris et visitant notre statue ébauchée, avait dit à nos amis : " Renoncez à la fonte de fer, et commandez hardiment le bronze ; on aime trop la Sainte Vierge à Montréal pour que cette dépense ne soit pas avant longtemps couverte." Nous eûmes donc confiance que la Providence nous viendrait en aide, et nous commandâmes une Vierge en bronze doré.

L'artiste statuaire eut achevé l'argile le 22 mai. Sans retard, les mouleurs se mirent à l'œuvre, et, six jours après, sortait de leurs mains, tout éclatante de blancheur, la statue de plâtre dont la photographie, agrandie, fut envoyée à Montréal. Le 30 mai, le plâtre était livré à la maison Durenne, dont les ateliers sont si renommés pour toutes les fonderies métalliques. Là, des moules en sable fin durent être construits ; le bronze liquide y fut coulé ; puis les diverses pièces furent ajustées de façon qu'il n'y parût aucune suture ; et, pour enlever les plus légères bavures, les moindres détails en furent finement ciselés : opérations sans doute fort délicates, mais que les fondeurs de la maison Durenne conduisent d'une main si sûre que le résultat en est toujours garanti. Sur le bronze ainsi assoupli, des feuilles d'or ont été, avec une longue patience, étendues et fixées, puis deux couches d'un vernis préservateur y ont été superposées.

Dès lors, l'œuvre étant définitivement achevée, notre statue a été confiée à la mer au commence-